

Directeur de la publication
Barthélemy Mariani, maire

Coordination :
Gilles Hardouin
maire de Lorgues

Imp. Bonnau Draguignan ☎ 94 68 17 95

N° 12 - 27 octobre 1992

VIVRE A LORGUES

JOURNAL COMMUNAL

EDITORIAL

SOMMAIRE EN PAGE 9

La rentrée d'automne ouvre la saison des gros travaux ! N'attendons pas !

On reconnaît Lorgues à ses bâtiments des siècles passés et à son authenticité : nous continuerons à restaurer notre ville. On doit aussi la reconnaître à son attractivité ; toutes les formules d'accueil doivent coexister.

C'est pourquoi dans ces domaines, le programme municipal est important.

• *On sait que la ville doit être rendue plus sympathique, plus jolie, plus sûre. L'aménagement de la place Clémenceau et de l'Est du cours de la République permettra aux piétons de se déplacer dans des conditions de confort devenues, enfin, normales. Qu'on aille à Brignoles, à Carcès, à Draguignan, à Roquebrune, les mêmes dispositions d'aménagement urbain sont prises pour rendre leur caractère aux cités. Nous le faisons.*

• *La vieille ville sera l'objet d'un curetage et d'une suppression de péril : le fond de l'impasse de l'Engélarie sera entièrement dégagé. Des travaux similaires eurent déjà lieu, mais, pour la première fois, il s'agira du "cœur de ville".*

• *La collégiale Saint-Martin est un monument de haute valeur. En surface, c'est la deuxième église rurale du département et ses orgues sont presque aussi importantes que celles de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, dont la réputation est internationale.*

Dès cet automne, on consacrera à la collégiale trois types de restauration :

. le clocher, et le toit de la collégiale seront intégralement refaits ; ouverture du chantier avant le 31 octobre ;

. la réfection des orgues a repris : celles-ci seront en état de marche au printemps 93 ;

. les essais d'illumination du monument sont en cours.

• *L'ermitage de Saint-Ferréol deviendra, comme par le passé, un lieu d'accueil (les établissements religieux offraient autrefois des services temporaires d'hébergement). Certes, la commune ne va pas faire un hôtel : elle en compte deux, qui contribuent à sa réputation. A Saint-Ferréol, nous restaurons un lieu d'accueil simple destiné à de petits groupes (stages sportifs ou culturels, classes vertes...).*

Chères amies lorguaises, chers amis lorguais : notre ville est, progressivement, revalorisée... Ce dont elle a grand besoin, je l'affirme très haut.

Dans un premier temps, le travail porte sur les monuments et sur les espaces publics à propos desquels, également, j'ai le plaisir de vous annoncer de prochaines et importantes mesures pour plus de propreté...

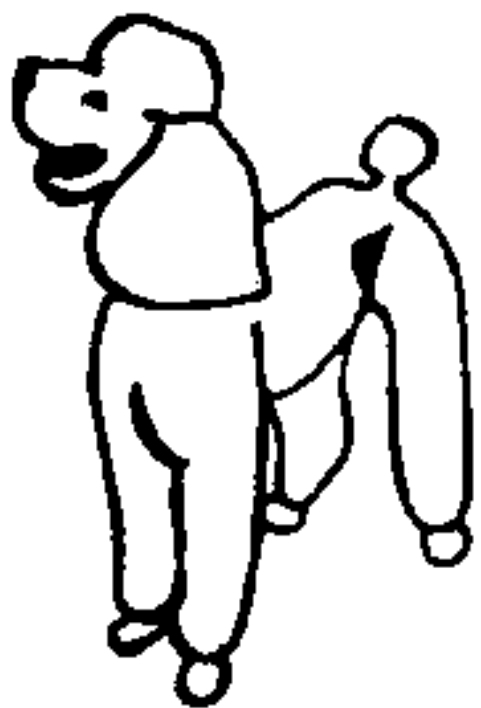
Lorgues, en effet, exige que chacun fasse effort, dans le sens de l'intérêt général : cette commune est, certes, gérée par une municipalité qui veut encore progresser ! Mais dois-je ajouter qu'elle est d'abord habitée par les Lorguais qui, tous, ont intérêt à la rendre plus accueillante et plus coquette ?

Accomplissons ensemble cette oeuvre, dont, après tout, nous sommes seuls maîtres !

Barthélemy MARIANI, maire de Lorgues



"A QUATRE PATTES"



Je vous ai déjà parlé de la fête au sens populaire du terme, de ses bruits, de ses couleurs, de ses musiques... Mais il y a une autre facette de la fête, tout ce qui tient de l'Art, tels les concerts, les récitals, les spectacles de danse, les conférences, que sais-je encore ? ...Les expositions.

Durant la bonne saison, la Provence devient "Terre des festivals" et je vous prie de croire que la brochure éditée à cet effet est plutôt copieuse. Des villes et des villages se donnent à fond sur ce choix. Lorgues n'a rien à envier à ses voisines, à ses "Provinces", vous l'avez constaté.

Pour ma part, je me souviens de deux faits qui ont marqué ma vie, encore toute jeune. Le premier - j'avais à peine un an - c'était à l'époque où j'avais pris la mauvaise habitude de rentrer tard. A plus de minuit, j'avais franchi la petite porte du théâtre d'été pour aller sauter sur les genoux de ma patronne au milieu de la

foule de spectateurs, dans une ambiance super-jazz.

Le deuxième, il n'y a pas si longtemps, toujours en été, je me retrouvai dans un lieu plus intime, plus sérieux aussi ; disons-le tout de suite, dans une chapelle, celle de Saint-François. Devant moi, un flûtiste jouait du BACH et d'autres compositeurs célèbres, et autour de moi, une trentaine tout au plus de spectateurs, dans un silence d'or... Là, je fus pris d'émotion et suis resté un bon moment assis sur mon arrière-train. Aussi, ce fut super. Mais en sortant, à voir la tête du caissier, je compris que ça ne marchait pas comme il l'avait espéré. En tout cas, le petit groupe que je quittai avait l'air fasciné, captivé par la virtuosité de l'artiste. Il s'accordait un grand moment de plaisir.

Je ne vous parlerai pas du fameux "Baillly de Sutfren" au Foyer des campagnes, un soir d'hiver, où les doigts d'une seule de mes pattes suffisaient pour compter les présents.

Je passe de longs moments d'après-midi à écouter mon maître et ses amis parler du programme culturel qu'ils peuvent offrir aux Lorguais. Il y en a pour tous les goûts. Avec tout ce que comporte le reste de la fête,

ses éclatantes soirées estivales qu'assure parallèlement le Comité d'animation... je n'vous dis pas !

Mais il est un fait certain, c'est que ce qu'on nomme aujourd'hui "le culturel" ne motive pas le citoyen français des années 90. Côté "conférences", je comprends un peu la chose : la télé offre - tout de même - de fameux reportages quand ils ne sont pas diffusés à plus de 22 heures, comme c'est souvent le cas. Mais pour le reste ? Qu'il s'agisse de grands orchestres, de spectacles de danse, de récitals d'artistes - car il s'agit bien d'artistes - ne dites pas que la télévision nous en gave !

Le culturel offre, je vous assure, de grands moments de joie, d'émotion qu'il faut savoir payer de temps en temps. Il font la vie moins fade, moins matérielle, plus solide ; il sont inoubliables.

Je renouvellerai mes escapades dans les lieux de toutes sortes où l'artiste est présent, car j'espère bien que ce qui vous sera proposé pour 1993 sera encore passionnant !

Votre fidèle Pitou

SPECIAL : RENTRÉE ET ASSOCIATIONS

LU POUR VOUS

La Chanson de Marie, de L. NUCERA. Pour l'amour de sa mère assassinée, Vincent d'ANDRÉ entame une chasse sans merci. Le plus doux et calme des hommes se fait exterminateur. Une femme aimée l'accompagne dans ce vertige où l'entraîne une fureur, venue du fond des âges. C'est à travers un Nice souvent ignoré, son haut-pays, que se déroule cette traque sauvage, dans une nature grandiose dont Louis NUCERA dépeint la rudesse, les beautés, la solitude, et le terrible, quand s'y mêlent le feu et la haine. C'est une histoire de passion et de haine, de mort... Jésus pardonnait, mais on ne lui avait pas tué sa mère.

La Vie comme avant, de Cl. COURCHAY. A Mélians, village bas-alpin l'existence est rude. Romain s'en tire, sans illusion, grâce au travail de la terre. Il participe aux parties de chasse au cochon, et a des copains. Echoué par un mariage raté, il n'ose s'attacher à la belle Mireille, "femme-facile", mais pas commode pour autant. Un sociologue débarque au village. Il prétend faire une étude de communauté. On parle modernité, rénovation. Pour Romain ces mots sentent le soufre. De malentendus en coup de gueule, un drame va bouleverser le village. Romain et ses copains réagiront à leur façon, brutale et silencieuse, pour préserver leur précieuse indépendance. Mais peut-on rester fidèle à "la vie comme avant" lorsque tout change autour de vous ?

Le Voile noir, de A. DUPERREY. C'est Anny DUPERREY, elle-même, qui s'exprime en ces termes, au sujet de son livre. "J'avais pensé, logiquement, dédier ces pages à la mémoire de mes parents, de mon père surtout, l'auteur de la plupart des photos qui sont la base et la raison d'être de ce livre. Curieusement je n'en ai pas envie. Leur dédier ce livre me semble une coquetterie inutile et fautive. Je n'ai jamais déposé une fleur sur leur tombe, ni même remis les pieds dans le cimetière où ils sont enterrés. Sans doute parce que obscurément je leur en veux d'avoir disparu si jeunes, si beaux, sans l'excuse de la maladie, sans même l'avoir voulu, quasiment par inadvertance. C'est impardonnable. Mon père fit ces photos. Je les trouve belles. Il avait je crois beaucoup de talent. J'avais depuis des années l'envie de le montrer. Parallèlement, montait en moi la sourde envie d'écrire, sans avoir recours au masque de la fiction, sur mon enfance coupée en deux. Ces deux envies se sont tout naturellement rejointes et justifiées l'une l'autre. Ces photos sont plus pour moi que de belles images, elles me tiennent lieu de mémoire. J'ai le sentiment que ma vie a commencé le jour de leur mort. Il ne me reste rien d'avant d'eux, que ces images en noir et blanc".

Nos derniers achats.

Gilles de RAIS, G. PROUTEAU
L'Émeraude des Garamantes, Th. MONOD
KOBAR, Cl. KLOTZ
Baron HAUSSMANN, G. des CARS
Comme un Roman, D. PENNAC
La Citadelle des sables, A. GERBER
La Raison du cœur, M. WESLEY
Lino VENTURA, Mme VENTURA
La Nuit de tous les dangers, K. FOLLETT

La bibliothèque

BREVES

PUBLICATIONS HISTORIQUES

Trois études ont été éditées par l'association des Amis de Saint-Ferréol et du vieux-Lorgues ; ce sont : La Chapelle de Benva, Le Four à chaux du vallon de San-Peyre à Lorgues, l'Histoire des moulins à farine de Lorgues.

Ces études, solides et accessibles, représentent des démarches exemplaires pour mieux comprendre le passé de notre terroir. Pour les commander, bien que l'un des ouvrages (Histoire des moulins à farine de Lorgues) soit actuellement épuisé, il est possible de s'adresser au secrétaire de l'association, André BELLEMAIN, chemin de la Casserine, tél. : 94.73.98.61.

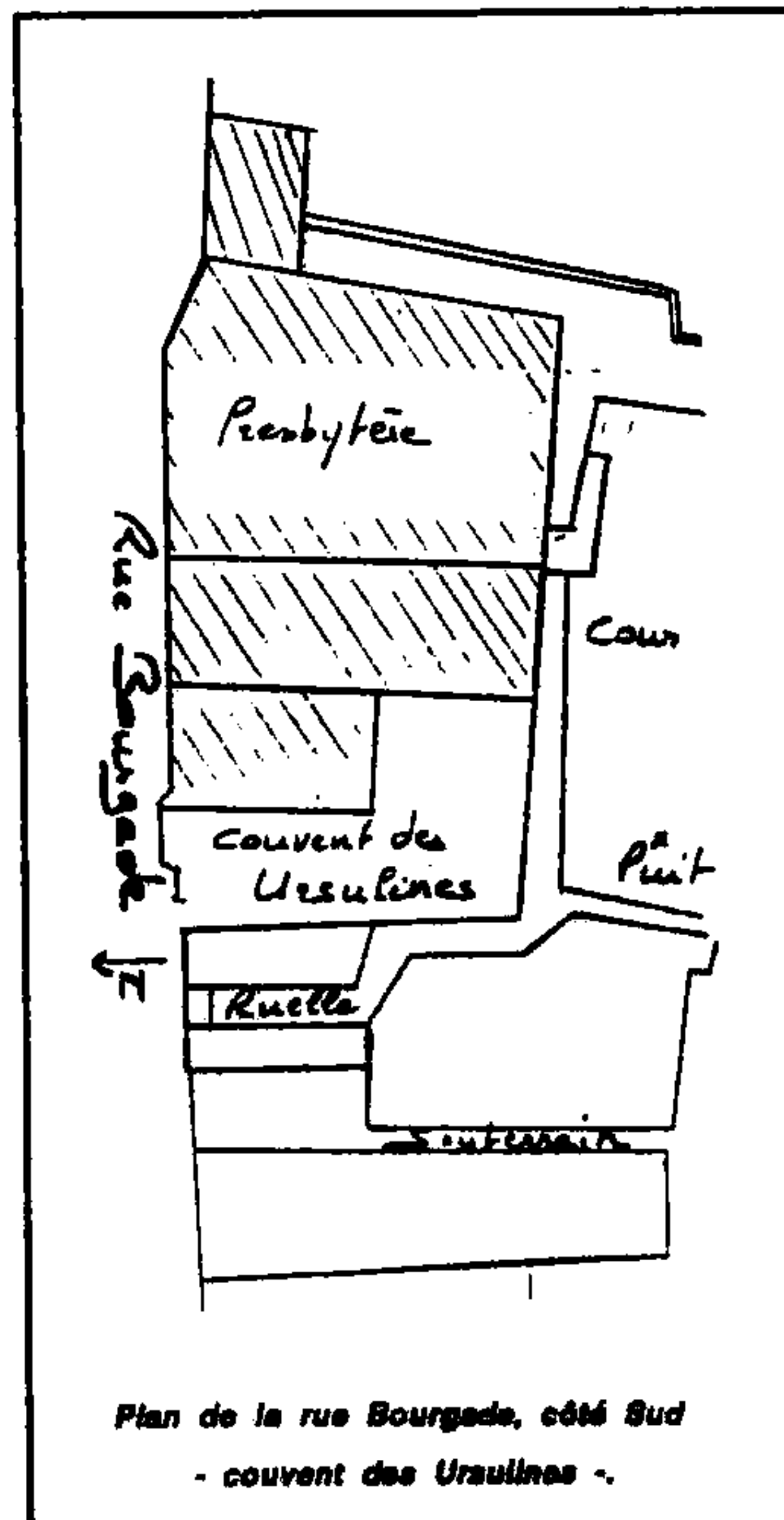
CHOEUR LORGACHOR RECRUTE TÉNORS...

Répertoire 1992-93 : chants populaires "a capella", musique profane baroque et classique, musique sacrée. Tél. : 94.67.67.98 (15H-19H) et 94.67.60.47.

Rue de la Bourgade... LE COUVENT DES URSULINES

Au 16^{ème} siècle, en 1535, Angela MERICI de BRESCIA, qui appartenait au tiers-ordre des Franciscains, c'est à dire que tout en vivant dans le monde, elle en respectait la règle, réunit un groupe de jeunes filles et de femmes afin de se vouer aux soins des malades, des pauvres, des illettrés. Elle rejeta la notion d'ordre cloîtré et fonda un ordre religieux féminin, les Ursulines, destiné à donner une éducation chrétienne aux jeunes filles. Elle mourut en 1540 mais son œuvre subsista et sa renommée fut telle que de nombreux établissements d'Ursulines furent créés, en particulier en Provence. C'est ainsi qu'en 1633 la municipalité lorguaise, présidée par Honoré TALAMER, désirant faire instruire les jeunes filles, invita les dames religieuses de Sainte Ursule, ou Ursulines d'Aix, à venir s'établir à Lorgues. On leur promit 1 500 livres pour acheter un terrain en vue d'édifier un couvent où seraient "enseignées les jeunes filles" mais à condition que cet enseignement soit gratuit pour les filles pauvres et que l'établissement reçoive les jeunes filles de Lorgues "qui se voudraient mettre dans leur religion". Les pourparlers traînant, la municipalité prit contact avec les Ursulines d'Aups ; celles-ci acceptèrent et s'engagèrent devant les notaires LAUGIER et DELMAS à édifier un couvent à Lorgues où elles contribuèrent "charitablement à l'instruction des jeunes filles, indifféremment de quelque qualité qu'elles soient, à la vertu, piété et doctrine et tenir des pensionnaires pour la même instruction... de recevoir les filles de la ville qui seront inspirées d'être religieuses de l'ordre, moyennant une somme de 600 livres en argent pour leur dot, payables le jour de leur profession et outre une pension annuelle de 40 livres. La municipalité loua une maison en attendant la construction du couvent et participa à la dépense pour 900 livres.

Le couvent fut construit au milieu de la rue de la Bourgade, là où se trouve actuellement une place pour les voitures, et comprenait le monastère, une cour et un grand jardin s'étendant jusqu'à la place de Climènes, une terre à la Conque en faisait également partie. On y accédait par un porche en pierre de taille et une ruelle passant entre les commerces et habitations lorguaises (voir plan).



A ses débuts, la congrégation enseigna et logea 13 filles. Elle se développa rapidement mais les religieuses portant surtout leurs efforts sur le noviciat, la municipalité dut à plusieurs reprises et, en particulier, en 1662 et 1710, les inviter à exécuter leur contrat et à "tenir classe ouverte pour instruire les jeunes filles de la ville et à les élever à la piété", ce qu'elles "n'ont fait que fort rarement et quand il leur plaît". L'évêque leur fit d'autre part des remontrances au sujet de leur discipline. Néanmoins le couvent prospéra, se révéla très utile et la ville lui alloua des subventions à plusieurs reprises. En 1700, on y comptait 45 "dames de choeur" et 4 sœurs converses. Le couvent était riche : outre ses terres et jardins il disposait de 4000 livres de revenu, une fortune à l'époque.

Mais la faillite de la banque LAW au 18^{ème} siècle ruina complètement les sœurs. Obligées de recevoir une partie des religieuses du couvent de Draguignan, elles vécurent difficilement et n'assurèrent plus que périodiquement l'instruction des filles malgré les injonctions de la municipalité. Elle étaient à ce moment 45 religieuses avec 2 domestiques et 2 servantes à gages. La supérieure était sœur de GIRAUD et l'économe sœur de Saint Paul de MALATY. En décembre 1790 à la révolution, la Supérieure était la lorguaise sœur Saint-Louis d'ANDRÉ, fille d'Esprit-Joseph d'ANDRÉ. En décembre 1790 elle écrivait aux administrateurs du directoire du district : "La situation des dames religieuses du monastère est vraiment affligeante : elles n'ont pas un sou dans la caisse et il faut cependant faire face aux dépenses journalières, l'économe du monastère a été obligée de faire une quête dans le couvent et de dégamir toutes les bourses des religieuses pour leur donner à manger"... A cette époque il n'y avait plus de novices, pas de sœurs converses ni de tourière au couvent ; il ne restait que 9 dames et 2 domestiques, en raison des événements révolutionnaires toutes les confréries religieuses allaient en s'amenuisant. Enfin comme cela se produisit pour tous les ordres religieux, le couvent fut vendu et fut acquis par Joseph VIAN, jardinier. En 1793, lors de la création d'un comité révolutionnaire par BARRAS et FRÉRON, le couvent servit de maison d'arrêt où furent détenus les royalistes favorables aux insurgés de Toulon.

Aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles, le couvent se dégradait peu à peu et ses dépendances furent vendues à des particuliers. C'est ainsi que la terrasse et la cour actuelles du presbytère furent acquises par la famille de JUIGNÉ de LASSIGNY, propriétaire de la maison 34, rue bourgade, le presbytère actuel.

A la fin du 19^{ème} siècle, la ruelle existait toujours avec son beau porche de pierres de taille, à l'entrée se trouvait un lavoir-abreuvoir donnant sur la rue, les maisons voisines abritaient presque toutes des commerces : à l'est était la laiterie GIRARD, beau-père d'Antoine SIMON et de Pierre BRUN, à l'ouest, l'épicerie HUMBERT et l'auberge BAILE ; sous le couvent, dans les caves on trouvait le tisserand Julien GARRUS, grand-père de Gilbert GARRUS et l'étable à vaches de la laiterie GIRARD ; on accédait à cette cave par un souterrain longeant la partie ouest et débouchant dans le terrain situé en contre bas plus au nord. En outre de nombreux petits commerces s'étaient installés au long de la rue de la bourgade : marchand de boeufs, menuisier, regrattier, cordonnier, perruquier, serrurier, revendeur...

Toutes ces activités devaient disparaître peu à peu : en juin 1959, la mairie fit démolir le couvent et ses boutiques abandonnées situées de part et d'autre de la ruelle d'accès. La place actuelle fut créée en 1965-1966 par le maire André NÉGREL sous la direction de l'adjoint Léon VOEHLÉ ; elle sert actuellement de parking d'automobiles car la rue de la bourgade fut élargie en 1960 en détruisant et alignant les façades des maisons côtés nord. Les sous-sols du couvent et des commerces furent comblés ; il existe encore à 3 mètres de profondeur sur le côté est une cave qui servait au couvent de bassin-lavoir et d'entrepôt, accessible par un escalier de pierre et dans laquelle circule la canalisation d'eau venant de la place de l'église et débouchant au sud dans la cour du presbytère où elle alimente un puits (autrefois fermé par une dalle en fer sculptée) et un bassin en contre-bas dans le jardin sud. A signaler, pour la petite histoire, qu'étant obstruée à l'arrivée de la cave du couvent cette canalisation fut réparée astucieusement, il y a quelques années, par Auguste CHAUVIER, grand-père de François CHAUVIER, en y introduisant un canon de fusil de chasse à deux coups, qui s'y trouve toujours.

Louis NARDIN

N.D.L.R. : l'article de Louis NARDIN vient à point... En effet, on nous signale qu'une importante étude (thèse d'Etat) est effectuée sur la question des Ursulines en Provence ; Lorgues sera l'un des terrains de recherche de l'historien.

SPECIAL ASSOCIATIONS

Dans ce numéro de "rentrée", le journal communal consacre ces pages aux associations lorguaises. A cette occasion, saluons les animateurs bénévoles de la vie locale, et souhaitons-leur les meilleurs succès ! Nos colonnes leur sont ouvertes... Qu'ils n'hésitent pas à nous faire part de leurs observations et à nous adresser leurs projets d'articles, qui seront diffusés à l'intention de tous les Lorguais !

V.A.L. rappelle que le livret de présentation des associations, qui mentionne les adresses des responsables d'activités, est disponible en mairie auprès du service de l'animation et des affaires culturelles (tél. : 94.67.67.62).

DONNEURS DE SANG

Ayant pour objectif majeur d'aider le Centre départemental de transfusion sanguine du Var à collecter le sang (voir à ce propos l'article d'Elisabeth SOUDAY paru dans V.A.L. n°10), l'association des Donneurs de sang tient également un rôle d'entraide. Solidaires entre eux, ses membres se rencontrent, et ils envisagent désormais un échange avec une association similaire de Saint-Gilles-du-Gard. Ce jumelage aura lieu au printemps 1993, et donnera lieu à un intéressant voyage aux portes de la Camargue.

Attention : prochain don du sang
Infirmier du lycée, mardi 10 novembre 1992 de 8 h30 à 12 h...
Qu'on se le dise !!

Elise DARY

15 ans, plus de 10.000 km parcourus et encore des projets :

LA GODASSE LORQUAISE EST ADULTE...

"Promouvoir la randonnée pédestre sous toutes ses formes" figure à l'article 2 de ses statuts. Le but est-il atteint ? Chacun pourra en juger.

Un club au service de ses adhérents et de la population

150 membres se voient proposer de 15 à 20 km avec pique-nique le dimanche, 9 à 12 km le mercredi après-midi et 6 km (2h) le vendredi après-midi.

C'est dire que toutes les tranches d'âges ont accès à la Godasse lorguaise qui est un club pour tous. A cela s'ajoutent 2 à 3 séjours par an de courte durée (4 à 7 jours), une mise à disposition de ses accompagnateurs dans le cadre de l'"aménagement du temps de l'enfant" (A.T.E.) durant les vacances scolaires.

La Godasse fonctionne avec rigueur, un peu comme une entreprise. Tous les adhérents reçoivent le calendrier des sorties deux fois par an. Chaque semaine, la presse est informée et une affiche est apposée devant la mairie. Tout cela fait que le club fonctionne bien, au mieux des désirs de ses adhérents car l'équipe de direction est à l'écoute : pourquoi ne pas faire plaisir à tel ou tel si cela est possible par le choix d'une promenade.

Un club qui veut vivre doit être en mouvement

Depuis sa création, la Godasse lorguaise n'a cessé d'innover. Ce fut d'abord une sortie par mois, puis 2, puis 4 soit 40 dimanches par an. En 1988, ce fut le mercredi après-midi soit encore 35 sorties différentes, et en 1990, le vendredi après-midi soit 30 sorties de plus. Soit un total de plus de 100 sorties différentes à programmer. Résultat : si le département du Var a peu de secrets pour nous, Lorgues n'en a plus, tout comme les hauts lieux des départements limitrophes.

Cela représente un potentiel de 350 circuits et 4.500 km pour aménager les calendriers. Car il faut savoir que dans l'année, celui qui sortirait trois fois par semaine ne ferait pas les mêmes circuits et que d'une année sur l'autre, il est rare que nous foulions les mêmes chemins.

Le club se veut être une approche culturelle

Dès sa création, sous l'impulsion du regretté Pierre CLAVIER (notaire), de Christian DELSERAY (professeur d'histoire-géographie) et de quelques autres amateurs de l'histoire de la Provence, la Godasse lorguaise a fait preuve de curiosité historique.

Aujourd'hui, chaque participant peut savoir que tel trou est un ancien four à chaux ou une glacière, que telle ruine est un ancien moulin à farine ou à huile, que tel réseau de chemins date du XIIème et qu'il était emprunté par les Templiers, que cet amas de pierres entourant des pierres levées est un dolmen datant de 4.000 ans... Canaux, chapelles et autres vieilleries sont prétextes à commentaires sur la vie économique et rurale.

Le résultat est là. En 4 ans, les effectifs sont passés de 50 à 100 adhérents. Chaque année, nous accueillerons 10 à 15 nouveaux, compensant ainsi quelques abandons inévitables dans un grand club.

Et l'avenir ?

Cette année encore, nous proposons de nouveaux circuits et des séjours. Il y a toujours des possibilités de créativité, d'amélioration de la connaissance. Des domaines entiers nous restent encore obscurs : la botanique, la géologie notamment.

Au niveau même des sorties, en plus du calendrier, nous pourrions aménager un dimanche par mois afin de pique-niquer ensemble au cours d'une balade limitée à 12 km avec des horaires plus "cool". Car un club doit être convivial et chercher à créer des structures pour nos vieux amis éprouvés par de trop longues promenades. D'ailleurs, les "fêtes de famille" ne sont pas exclues et 2 ou 3 fois par an, on se regroupe pour un bon repas.

Tout cela, ce sont des projets qui s'ajoutent les uns aux autres et qui, concrétisés, nécessitent beaucoup de bénévolat, de bonne volonté, de mobilisation permanente. Comme dans tous les clubs, même si la Godasse lorguaise dispose d'accompagnateurs sur le terrain, son fonctionnement repose sur quelques uns. Nous sommes trop habitués à être assistés et il est permis d'être pessimistes tant le sens de l'histoire est actuellement à l'affairisme, laissant le bénévolat sur le bord de l'esprit de la loi de 1901, archivée et utilisée pour faire des affaires, voire des escroqueries par des voyous sans scrupules.

Heureusement, les associations sont là ; mais pour s'occuper d'un club, il faut y croire, croire dans l'espèce humaine, croire dans les jeunes, croire dans l'avenir. Cela mériterait d'être aidé.

Comme tous les clubs, la Godasse lorguaise vit pour l'essentiel de ses cotisations (90 % de son budget) et d'une subvention municipale.

Nous pouvons jouer un rôle dans la vie communale

Nous pensons jouer un rôle au moins égal à celui de tous les clubs dans la vie lorguaise. Les chiffres sont là. Mais nous voudrions faire plus, notamment en aidant à la promotion du tourisme par la description et le balisage de sentiers. Cela existe déjà à petite échelle.

Nous sommes en mesure de fournir une plaquette comportant 17 circuits de 2 heures chacun sur le seul territoire de Lorgues. Cependant, nécessairement nous empruntons des chemins privés pour lesquels nous avons l'autorisation de passer pour nos sorties. Autre chose est l'ouverture au public.

Là, nous pensons que sans l'aide de la municipalité, nous ne pourrions pas aboutir. Seule cette dernière autorité peut négocier un droit de passage qui serait d'ailleurs simplifié si elle-même entretenait certains chemins vicinaux ou ruraux perdus dans la forêt.

La traversée d'une propriété privée par un public même averti (nous parlons de la campagne) est une lourde responsabilité pour le propriétaire (risques de dégradation, incendie, voire perte de tranquillité).

Nous pensons que la municipalité est un interlocuteur présentant une autorité morale nécessaire et suffisante pour négocier à hauteur des risques en offrant des contreparties de débroussaillage notamment.

C'est un point que nous aimerions voir avancer. Techniquement nous sommes prêts mais nous n'avons pas autorité pour aboutir. A d'autres de prendre le relais.

Notre rêve : voir les bords de Florieyes ouverts au public

Il suffirait de convaincre trois ou quatre propriétaires laissant les berges à l'abandon, qu'en faisant cadeau de quelques mètres de terrains, il offriraient à la population lorguaise 3 km de promenade ravissante, faisant ainsi le pendant à la colline de Saint-Ferréol...

Michel CHAPELAIN, président de la Godasse Lorguaise

SPECIAL ASSOCIATIONS

L' HARMONIE LORQUAISE

AU CINÉ, CINÉPHILE !

D'avril à juin 1992, le ciné-club a proposé 6 films pour lesquels la fréquentation varia de 15 à 50 personnes selon les séances. Grand, fut le succès de la journée du cinéma, les 25 et 26 juin 92, où le Foyer des campagnes accueillit 500 scolaires et 130 adultes pour la projection de 5 films !

Aujourd'hui, le ciné-club veut répondre à une demande croissante des Lorguais. Pour ce faire, une équipe forte de 10 passionnés a été constituée pour mieux gérer la programmation et la diffusion. D'autre part, une entente avec le cinéma du mardi va nous permettre de mieux promouvoir le cinéma, puisqu'elle nous offrira du 35 mm (alors que nous n'avons que du 16 mm) ce qui nous permettra d'élargir le choix des films.

Enfin, le projet de cinéma scolaire se précise et nous pensons pouvoir offrir aux petits Lorguais une séance trimestrielle de cinéma pour laquelle le choix des films sera fait en concertation avec les enseignants.

Fonctionnement du ciné-club : le vendredi à 20 h 30 tous les 15 jours.

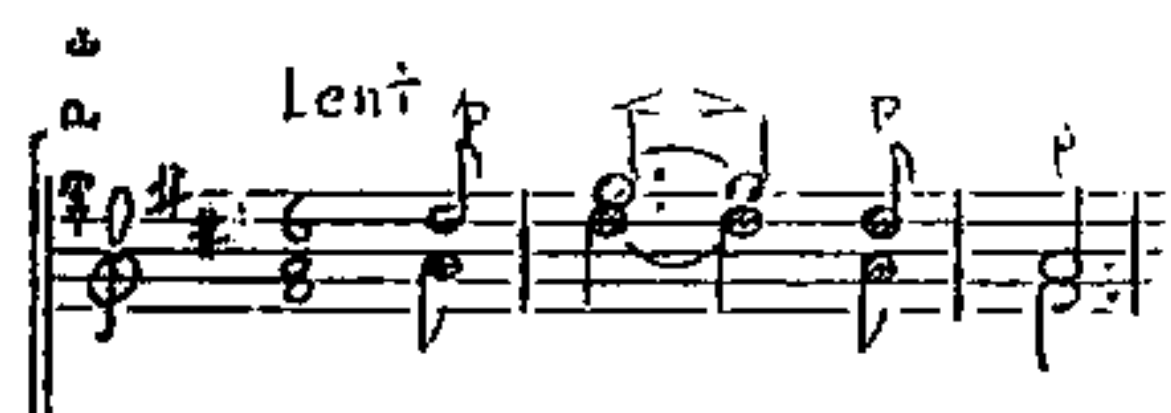
Prix : adhérent : 18 f, non adhérent : 23 f, abonnement 5 films : 75 f au lieu de 100 f

Programme pour le trimestre : 30 octobre : M le maudit ; 13 novembre : Legend ; 27 novembre : Shinning ; 11 décembre : Luna Park.

Le ciné-club Léo-Lagrange avait fait sa rentrée le 2 octobre pour la saison 92-93 avec la programmation de "L'Empire des sens". Bilan encourageant : 30 entrées. Effort à poursuivre : "File au ciné cinéophile" !!!

L'équipe du ciné-club

EN AVANT, LES FAUSSES NOTES !



Après une année chargée et un bref repos, le chœur **LORGACHOR** reprend joyeusement ses activités, toujours sous la baguette de Benoit SALLÉ.

Et la nouvelle année ne s'annonce pas moins active que la précédente. La nécessaire tradition des répétitions générales régulières se maintient évidemment (tous les mardi à 18 h 30 au troisième étage de la Maison des Associations). De même se reproduiront ponctuellement les répétitions de pupitres où sopranes, altos, ténors et basses travaillent séparément pour affiner leur cohésion et réduire les difficultés propres à leur partition.

Mais cette année notre maître de chœur inaugure en créant des séquences pour voix d'hommes et pour voix de femmes, avec un répertoire spécifique à ce type de groupe vocal, nous ouvrant ainsi les perspectives de nouvelles palettes d'expression.

A côté du concert que LORGACHOR donnera trimestriellement à Lorgues et pour Lorgues, d'autres projets sont dans l'air avec notamment des déplacements à l'extérieur. Dans le même ordre d'idées la richesse des deux rencontres avec les Italiens (dont il sera reparlé dans ces pages), a suscité le désir de poursuivre et de multiplier ce genre d'échange.

Bien entendu la chorale s'inscrit d'ores et déjà pour contribuer à la grande fête musicale qui célébrera la remise en service des orgues de la collégiale Saint-Martin.

LORGACHOR a trois orientations de répertoire : une collection de chants populaires étrangers ("a capella") ; un répertoire de musique sacrée (comment ne pas se souvenir du concert Mozart en novembre 91 ?) ; et des pièces de musique classique, comme celles de SCHUTZ, MONTEVERDI, GABRIELLI (avec orchestre de chambre). Il y en a donc pour tous les goûts.

Bien que l'effectif atteigne les 80 choristes (de 13 à 70 ans...) avec des pupitres bien équilibrés, on ne refuse pas les nouveaux venus, et il est particulièrement souhaité un arrivage de ténors supplémentaires.

Le lecteur peut constater que le travail ne manque pas et que, cette année encore, on ne chômera pas à LORGACHOR. Heureusement le sérieux et la rigueur cohabitent par bonheur avec l'humour et la bonne humeur.

Le soliste aphone

L' Harmonie lorguaise, société d'éducation musicale populaire, fondée à Lorgues en 1919, fait suite à la Société musicale l'Indépendante lorguaise, fondée en 1860. Elle comprend : un ensemble d'orchestre "l'Harmonie", un ensemble d'enseignement "Conservatoire fédéral de musique" et un orchestre junior issu des jeunes élèves du conservatoire. Elle est affiliée à la Confédération Musicale de France, à travers la Fédération Musicale du Var. Pour l'enseignement musical, elle suit les directives du ministère de la Culture, direction de la Musique et de la Danse. L'association, régie par la loi de juillet 1901, a été déclarée le 2 janvier 1957.

L'orchestre d'harmonie composé d'environ 30 musiciens, exécute des concerts classiques ou modernes en séances publiques, gratuites et participe, pour la ville de Lorgues aux manifestations officielles et patriotiques.

Le Conservatoire fédéral de musique fait suite à l'école de musique, restructurée en 1984 par André TRUFFAUT à la suite du décès de Léon MEISSEL : les résultats aux examens de fin d'année, passés par le jury de la Fédération Musicale du Var, ont conduit le conseil d'administration à modifier le statut de l'école de musique en la transformant en conservatoire fédéral. Les épreuves d'examen de fin du cycle sont fournies par la Confédération musicale de France, conjointement avec la F.N.U.C.M.U. (Fédération des conservatoires de musique).

A ce jour, le conservatoire dispose de 8 classes musicales dans les disciplines suivantes : solfège, piano, guitare, flûte à bec, flûte traversière, clarinette, saxophone, trompette et percussion. Les cours sont donnés par 8 professeurs de haut niveau, issus de conservatoires ou d'écoles nationales, dans les locaux de l'Harmonie et du conservatoire, au 3^è étage de la Maison des associations. Pour tous renseignements, la permanence y est assurée les mercredi de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h.

Pour l'Harmonie qui prépare le concert de sainte Cécile, le dimanche 22 novembre, les répétitions commencent pour la saison 1993 ; elles ont lieu le samedi à 18 h dans ses locaux. L'assemblée générale de l'Harmonie et du Conservatoire aura lieu en janvier 1993, en principe le 3^{ème} samedi du mois. Au cours de l'année 1992 l'Harmonie aura donné 9 concerts et participé à 8 manifestations. En 1993 il est prévu 10 concerts et 8 manifestations mais ce chiffre n'est pas figé, car l'Harmonie reste disponible pour les sociétés locales qui peuvent avoir besoin de ses services, ce qui est aussi valable pour l'orchestre junior.

Le président

ET BIEN ! DANSEZ MAINTENANT...

Depuis maintenant 6 ans, le club Léo-Lagrange a ouvert ses portes aux enfants désireux de s'accomplir dans cet art qu'est la danse. Pour cela il fallut faire appel à une professionnelle et le choix se porta sur Nathalie GALUSI, premier prix de conservatoire et médaille d'or du conservatoire national de Montreuil-sous-Bois.

Les débuts se présentaient sous de bons auspices et les années passant ne cessèrent de confirmer la nécessité de cette activité ; les enfants toujours plus nombreux, marquent leur engouement par une volonté et une assiduité fort encourageantes pour les années à venir.

Il est vrai que l'année 1992 fut l'année des grandes modifications : les locaux de la danse ont subi de notables rénovations, en commençant par le couloir d'accès, qui d'un état vétuste, se transforma telle la citrouille en carrosse... L'antichambre de la salle a également revêtu un nouveau manteau, puisque de nombreuses photographies des enfants de l'école décorent à présent les murs pour le plus grand plaisir des parents comme des enfants qui peuvent ainsi, dans l'attente des fins de cours, patienter sur de confortables fauteuils en contemplant les photos ou bien en feuilletant quelques magazines.

En pénétrant dans le lieu sacré de la danse, on constate immédiatement que le parquet, les miroirs et les barres ont doublé, permettant ainsi d'accueillir plus d'enfants et de donner surtout plus d'espace à l'accomplissement de l'activité.

Des affiches de même que des dessins réalisés par les plus petits viennent donner une touche d'intimité à ce cadre déjà chaleureux par ses couleurs et sa luminosité. Pour finir une permanence journalière est assurée au bureau du club Léo-Lagrange par une secrétaire "de choc" qui se coupera en quatre pour satisfaire vos demandes. Voilà, et si vous n'êtes toujours pas convaincu, venez vous rendre compte par vous-même, et profitez de cette visite pour demander quelques renseignements supplémentaires qui finiront de vous convaincre.

Les cours dispensés par l'école de danse s'adressent aux tout petits dès l'âge de 4 ans pour l'initiation à la danse, mais aussi aux débutants comme aux niveaux professionnels, sans oublier la barre au sol pour les adultes et adolescents.

Le petit rat

MUNICIPAL

L'ÉTÉ DE NOS ENFANTS

Pour la 4^e année, la commune, en partenariat avec la fédération Léo-Lagrange, a ouvert les portes de son centre de loisirs sans hébergement (nouvelle appellation du centre aéré) au cœur même du village.

Dans ce lieu d'accueil agréé (6 à 12 ans), en constante évolution, une équipe diplômée et qualifiée (90 % des jeunes animateurs possédant le Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur sont Lorguais...) s'est donnée les moyens d'accompagner les enfants au travers de leurs vacances.

Sur les 35 jours (du 9 juillet au 31 août, soit 8 semaines) de fonctionnement, du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 18 h 30, les enfants ont pleinement profité des équipements sportifs (salle des sports Raoul-Limbron, piscine...), du matériel mis à leur disposition (V.T.T., table de ping-pong...) et de l'environnement (colline de Saint-Ferréol, l'ermitage, Saint-Barthélemy...).

Prenant généralement leurs repas au restaurant scolaire situé à deux ruelles du centre, les enfants ont cependant pu très souvent s'initier aux joies du pique-nique.

La colline de Saint-Ferréol et son ermitage ont été des lieux idylliques pour la semaine d'échange sur le thème : camping et fêtes, avec le centre de loisirs sans hébergement de Grous (petit village des Bouches-du-Rhône). Notons que dans l'art d'apprendre à vivre, tous nos enfants ont été une nouvelle fois de vrais artistes, offrant un spectacle à tous les habitants (fin juillet au théâtre d'été) et une exposition de peinture (fin août dans le hall de la mairie).

Avec 90 enfants pour le mois de juillet, 70 pour le mois d'août, le centre a tourné à plein régime... Et les couleurs du bonheur que les enfants ont eu à vivre ces vacances sont inscrites sur les murs du centre... Elles les attendent pour l'année prochaine...

Mireille ANDRE

COURRIER

POUR QUE CELA NE SE REPRODUISE PLUS : nous donnons acte au secrétaire général du Centre de recherche d'Antibes de l'Institut National de la Recherche Agronomique :

"Monsieur le maire,

Un agent de notre établissement, M. ROUSSE Georges, âgé de 42 ans, est décédé le 14 avril dernier sur le territoire de la commune de Lorgues à la suite d'une chute dans un puit apparemment non ou mal signalé.

D'après de nombreux témoignages, il semblerait que de tels puits existent en assez grand nombre dans la région, ce qui représente de toute évidence un réel danger que malheureusement, les faits ont prouvé.

Je me permets donc d'attirer votre attention sur ce point afin que si possible, vous interveniez soit au niveau des terrains appartenant à la commune, soit auprès des propriétaires intéressés dans le but que de tels faits regrettables soient évités dans l'avenir.

Je vous remercie par avance de votre intervention, et je vous prie d'agréer, Monsieur le maire, mes salutations distinguées".

G. LEREDE

N.D.L.R. : l'extrême sévérité de l'accident évoqué par cette lettre invite chacun à prendre les dispositions pour que tout risque soit désormais évité. Il est à retenir que les enfants sont en premier chef menacés...

"Monsieur le maire, Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux,

Nous avons pris connaissance de la subvention municipale consentie pour 1992. L'aide supplémentaire que vous avez bien voulu apporter à notre groupe provençal a été appréciée par nos membres et nous encourage à toujours mieux représenter notre village pour la satisfaction, j'espère de toute la population Lorguaise. C'est en vous remerciant que nous vous adressons nos respectueuses salutations".

Le président de Lou Ginestoun, Noël ALLARY

BREVES

L'ÉTÉ DE NOS JEUNES

Nouveauté : deux séjours de 10 jours ont amené les 12 à 15 ans à découvrir de nouveaux lieux (Lubéron : plan d'eau d'Apt-Vilhosc, ferme équestre dans les Alpes-de-Haute-Provence) au travers d'activités sportives telles que équitation, V.T.T., planche à voile, dériveur, tir à l'arc, canoé... Les jeunes, les parents, la commune, enchantés par ces réalisations sont prêts à recommencer. "A quand les prochaines vacances... ?"

L'ANNUAIRE DES ASSOCIATIONS EST PARU...

Il est disponible en mairie, notamment, auprès du service de l'animation et des affaires culturelles ; Christine FERRERO ou Benoît SALLE. Tél. : 94.67.67.62.

FIN DE TRAVAUX DU RÉAL - CALAMAR

L'aménagement du carrefour du Réal-Calamar et de la route de Sauveclaire est terminé. A cet endroit qui fut à la fois dangereux et désordonné, la municipalité, aidée de la direction départementale de l'Équipement, et les services techniques lorguais ont créé un espace vert, et un croisement sûr. Le grand pin a été préservé, et de grandes pelouses ornent ce nouvel espace.

La réalisation de trottoirs le long des tennis vise à améliorer la sécurité des piétons et à ralentir le trafic automobile sur le Réal-Calamar, qui ne devrait plus servir de parcours de "dragsters" (véhicules à très gros moteurs étonnants par leurs accélérations !).

RECOIFFER SAINT-MARTIN : TRAVAUX DE COUVERTURE !

Les travaux prévus sur la collégiale commenceront incessamment. Au cours d'une première étape, il s'agira de la maçonnerie et de la couverture du clocher et de la maçonnerie de la nef. Ces restaurations constituent une première tranche et seront suivies de la remise en état des bas-côtés, dont on sait qu'ils posent de sérieux problèmes...

L'Architecte des Bâtiments de France et le "vérificateur des monuments historiques" sont associés à la municipalité pour ordonnancer et conduire les travaux.

Une entreprise spécialisée, agréée par le ministère de la Culture, a été retenue après appel d'offres. Il s'agit de l'entreprise TUE, de Figeac.

Les travaux, subventionnés par l'Etat et le département, font l'objet d'une prévision de dépense de près de 4,5 millions de francs.

FIN DE LA RESTAURATION DES ORGUES

Les grandes orgues vont revivre ! Alain SALS, facteur d'orgue, et son assistant, Charles, ont repris le chantier, interrompu à cause du problème d'étanchéité de la couverture de l'église. Leur plan de travail - plusieurs mois par chantier et plusieurs chantiers dans la France entière - était chargé. Nous avons attendu jusqu'à ce 22 septembre 1992.

Le travail est désormais en voie d'achèvement : on prévoit une première phase d'utilisation de l'instrument restauré vers le printemps 93. Il s'agira de réglages fins pour obtenir la justesse de l'ensemble.

Après quoi les Lorguais, Monsieur le curé, Monsieur le maire et leurs invités, pourront inaugurer leur instrument rénové ! Nous y reviendrons !

VIEILLE VILLE

La municipalité a décidé de "cureter" les ruines situées au fond de l'impasse de l'Engélarie. Les travaux seront effectués par l'entreprise Pélissier ; elle aura particulièrement mission de démonter un mur qui menace les habitats voisins. Après quoi, dans un premier temps, l'espace nettoyé sera laissé libre.

Les voisins du lieu seront informés avec précision du déroulement des travaux avant que ceux-ci ne commencent.

STATION D'ÉPURATION : RÉNOVATION

L'objet des travaux en cours, c'est l'élimination des mauvaises odeurs... Le principe technique est de supprimer les lits de séchage des boues ; la municipalité met en place une installation qui va presser les boues, expurger les liquides et les sécher avant qu'elles soient envoyées directement en décharge.

BREVES MUNICIPALES

DÉCHARGES MUNICIPALES : HORAIRES

- **décharges à gravats (quartier Les Pailles) :**
tous les jours sauf le dimanche, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tarifs : petits camions : 10 francs ; gros camions : 20 francs.
- **déchetterie de Mappé (route de Carcès) :**
ouverte tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30 (octobre à mai) et de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 (juin à septembre) sauf les dimanches et jours fériés. Les branchages y sont tolérés, les gravats interdits !

COLLECTE DES MONSTRES

Le ramassage a lieu le dernier vendredi du mois, sur *Inscription téléphonique* prise au numéro 94.67.65.90.

ARRETE MUNICIPAL PORTANT INTERDICTION DE STATIONNER

Un arrêté réglementant le stationnement est intervenu afin de permettre le bon déroulement des travaux de réfection de la toiture de la collégiale Saint-Martin, et afin de préserver la sécurité des usagers.

Il interdit le stationnement des véhicules sur le parvis et la place de l'église.

L'arrêté a pris effet à compter du 21 octobre, pour une durée de 9 mois.

Pendant toute la durée des travaux, les usagers seront invités à utiliser les parkings de la coopérative et des Ferrages.

La place Neuve, quant à elle, sera dégagée du chantier qui l'occupait et permettra, comme à l'habitude, d'accueillir des véhicules.

Il est à noter que l'entreprise TUE, chargée de l'exécution des travaux, demeure entièrement responsable de tous les incidents ou accidents qui pourraient survenir du fait du chantier.

INTERCOMMUNALITÉ :

Réuni le 25 septembre, le conseil municipal s'est interrogé sur la place de Lorgues dans l'ensemble des communes du centre du département, et sur les relations conventionnelles qu'elle pourrait entretenir avec les autres collectivités.

Il s'agit du sujet de l'"intercommunalité", défini par des textes réglementaires complexes, et qui n'est pas nouveau : avant même la constitution des communes, qui eut lieu sous la Révolution, des textes régissaient les relations *inter-communales* qui associaient des villes, des bourgs ou des villages voisins.

Lors du conseil du 25 septembre 1992, la question d'un rapprochement avec la ville de Draguignan a été abordée, notamment compte tenu de la position dominante de cette ville en matière économique. Une certaine "communauté" de vues est apparue entre Max PISELLI, maire de la sous-préfecture, et Barthélemy MARIANI, maire de Lorgues, mais aucune modalité particulière n'a été arrêtée.

Extrait du texte de la délibération du conseil municipal de Lorgues :

"(...) Considérant la position de la commune de Lorgues, incontestablement partie intégrante du bassin de vie de Draguignan, qui comprend en particulier les trois cantons de Lorgues, Callas et Draguignan,

considérant d'autre part que les premiers contacts pris à ce niveau font apparaître une communauté de vues sur la question, considérant qu'il convient de prendre en compte les réalités géographiques, topologiques, économiques et sociologiques qui s'imposent sur ce dossier, afin de créer la seule force opérationnelle viable dans le contexte de l'intercommunalité, décide de se prononcer favorablement à tout regroupement intercommunal qui ira dans le sens de ce qui précède".

AIDE AU VAUCLUSE :

Le conseil municipal du 25 septembre a accordé une subvention de vingt mille francs qui sera versée à un compte spécial, en faveur des collectivités du Vaucluse sinistrées par les pluies de septembre.

A FAIRE : PROTÉGER SON COMPTEUR D'EAU

On se rappelle que l'an dernier, les nuits les plus froides de l'année eurent lieu en novembre.

Pour protéger votre compteur d'eau, utilisez les matières qui ne retiennent pas l'humidité ; la laine de verre, par exemple, crée autour du compteur de véritables blocs de glace. Utilisez plutôt les plaques de polystyrène, retaillées pour bien encadrer l'appareil. Nos services sont à votre disposition pour vous conseiller : 94.67.65.90, Mme GIRARD.

MARQUEZ VOS NOMS...

Non seulement il faut protéger votre compteur dès maintenant, mais encore il serait très utile aux agents du service que vous inscriviez votre nom sur la porte de votre compteur. Pour eux, merci !

EST DU COURS : CONCERTATION

Lundi 19 octobre eut lieu en mairie une réunion d'information à propos des travaux d'aménagement de l'Est du cours de la République, de la place Clemenceau et de la place du Revelin.

Il faut se féliciter de la participation de nombreux riverains qui bénéficièrent des explications de la municipalité et des représentants de la direction départementale de l'Équipement.

Un calendrier des travaux a été exposé :

1ère partie : de la rue du Canet et de la rue de l'Église à la place du Revelin et à la rue de l'Ancien-collège, en novembre - décembre 1992.

2è partie : place du Revelin et haut de la rue de l'Ancien-collège, en janvier 1993.

3è partie : de la place du Revelin à la rue du docteur Courdouan, en février et mars 1993.

L'accès de chaque établissement commercial, et de chaque maison, sera préservé pendant la durée des travaux ; la circulation automobile sera maintenue.

4 JOURS D'IMAGES DE CHINE...

Une animation aura lieu du 8 au 11 novembre 1992 à l'Espace-exposition et au Foyer des campagnes. Elle est organisée par M. René DAUTEUILLE, président de l'association "Amitié Peuple de France et Peuple de Chine".

Dès le dimanche 8 novembre, à 11 h 45, à l'Espace-exposition, une exposition sera inaugurée par le maire, en présence du consul de Chine, chargé des Affaires culturelles, M. ZHANG LEI. Cette présentation comportera des panneaux sur les thèmes de la philatélie et de la peinture, montrera des cartes postales, et donnera une information sur les pandas géants, espèce animale qui fait l'objet de mesures de protection conséquentes en Chine.

L'exposition sera ouverte du dimanche au mercredi.

LUNDI 9, à 18 h 30, au FOYER DES CAMPAGNES : conférence sur la soie de Chine et l'élevage du vers à soie.

MERCREDI 11, à 17 h, au FOYER DES CAMPAGNES : conférence sur la protection de la nature en Chine ; le panda géant.

"MYRIAM ET LES NOUVEAUX GAINS"

C'est le titre d'un ouvrage agréé par le ministère de l'Éducation nationale pour les bibliothèques publiques, dont son auteur, Janvier LOVREGGIO (ancien professeur émérite à l'université de Caen), indique la parution par courrier à Monsieur le maire. Il conte l'histoire vraie de Myriam, juive d'origine polonaise, morte victime de la barbarie nazie, dénoncée par des "Caïns". "Il était inévitable que des êtres tout de pureté et d'innocence comme Myriam, soient broyés par un fanatisme devenu machine à tuer (...). Ce voyage au delà de l'humain est inoubliable", a écrit Thomas NARCEJAC (BOILEAU-NARCEJAC) à propos de ce livre (éditeur Axel NOEL, 30, rue Madame, 75006, Paris).

CHEZ LES "POTIERS", C'EST AUSSI LA RENTRÉE



Dans l'une de ses chansons, Pierre PERRET a malicieusement évoqué les problèmes bien particuliers d'un certain petit potier. Point n'est mon intention de disserter sur ce sujet, mais de vous entretenir de bien d'autres difficultés inhérentes au travail de ces pains d'argile achetés à Salernes ou Vallauris par les responsables de la section poterie du club Léo-Lagrange, et mis à la disposition des "apprentis potiers" qui, tous les mercredis après-midi, se livrent à leur passe-temps favori sous la houlette bienveillante de Jeannot FAYARD, "grand maître" de l'atelier assisté de "papa" JOST.

Grâce à ses propriétés plastiques, l'argile permet à chacun de s'exprimer et les "amoureux" de la glaise - ils sont une vingtaine - la modèlent selon différentes techniques qui sont la "plaque", le "colombin", et le "tournage".

Les débutants commencent par l'assemblage en "plaque", technique qui consiste, à l'aide d'un rouleau à pâtisserie, à étirer, sur une planchette la terre afin de la rendre plane, puis de coller bord à bord les différentes plaques obtenues, avec de la barbotine.

Technique la plus ancienne, le colombin permet de belles réalisations tant en surfaces qu'en volumes ; elle requiert un bon tour de main pour étirer l'argile afin d'obtenir un rouleau régulier d'une longueur convenable, sans trous et sans cassures. Le colombin obtenu est alors enroulé en spirale en ayant soin de bien souder les bords. Pour cela il faut les enduire de barbotine - véritable colle du potier - obtenue en délayant un peu d'argile avec de l'eau. La forme cylindrique s'obtient en faisant monter le colombin. Pour cela il faut superposer les anneaux en les collant l'un à l'autre et monter progressivement de quatre à cinq centimètres à la fois afin de pouvoir, intérieurement et extérieurement, lisser la paroi à l'aide d'un lisseur ou de ses doigts. Les anneaux doivent être exactement superposés. Une forme évasée ou galbée est obtenue en élargissant ou rétrécissant les anneaux. Un bon lissage permet ensuite de peaufiner le tout en faisant disparaître les cannelures. Enfin, suivant l'objet que l'on souhaite réaliser (pichet, caquelon, bol, ...) une queue, une anse ou des oreilles seront posées sur la paroi extérieure puis collées à l'aide de la barbotine non sans avoir préalablement strié, à l'aide d'une pointe de canif, l'endroit précis de la paroi où l'on désire les appliquer.

Pendant qu'elle est encore suffisamment humide, cette poterie brute peut être décorée (dessins divers, torsades, pose d'un élément décoratif, etc.) les objets ainsi réalisés séchent à l'air libre pendant une semaine de jours, puis sont ensuite poncés soit avec du papier de verre fin, soit à l'aide de la "gratounette" si chère à "papa" JOST. Reste alors, au potier en herbe à cuire ses oeuvres au four électrique en espérant qu'aucunes d'entre elles ne se fendillent ou ne se fissurent (cela arrive parfois hélas !!) puis enfin à les émailler.

L'art de la céramique (du grec "Kerameikos" - quartier de l'ancienne Athènes qui doit son nom aux fabriques de poteries qui s'y trouvaient -) naquit en des temps très anciens. Les hommes de la préhistoire, les premiers, utilisèrent l'argile assez molle qu'ils trouvaient au fond des grottes, la pétrissant et la modelant pour en faire des récipients. Ils mirent un certain temps à découvrir les propriétés de l'argile cuite. De nombreux fragments de poterie ont été trouvés sur les lieux qui leur ont servi d'habitat ou de sépulture (grottes, dolmens) et ce n'est qu'au néolithique que s'est généralisée l'utilisation des récipients d'argile cuite à tel point qu'on a pu donner le nom de civilisation de la poterie à bandes à un grand nombre de cultures néolithiques qui ont occupé l'Asie et l'Europe, de la Chine à l'Est de la Belgique et dont la céramique se caractérise par des décorations en forme de bandes.

Puis vers 2500 ans avant l'ère chrétienne, apparut en Egypte cet instrument qui allait révolutionner l'art de la céramique et qui, dans l'histoire de cet art, demeure fondamental : le tour. C'était, et c'est toujours un plateau que l'on fait tourner par un moyen quelconque (d'abord tour à pied, puis électrique de nos jours) sur lequel le potier pose la boule d'argile à modeler. Bien centrée, tandis qu'elle tourne, il est aisé au potier confirmé de lui donner avec les mains la forme qu'il désire. Pour le néophyte c'est une toute autre affaire !!

Douze siècles avant la naissance du Christ, les Grecs furent, de tous les peuples méditerranéens, les plus habiles céramistes. Encore aujourd'hui, nous demeurons émerveillés devant la beauté et la perfection technique de leurs coupes ou de leurs vases.

Plus près de nous encore (environ 800 ans av. J.C) les Etrusques qui envahirent la péninsule italienne, introduisirent en Toscane, l'art de la céramique. D'énormes progrès furent alors accomplis dans la fabrication de la pâte, et dans le mode de cuisson. Les Chinois et les Maures devinrent les plus grands potiers du Moyen-âge. Vers l'an 1100, une céramique d'origine mauresque se répandit en Italie, la maiolique ou majolique. Son nom est dérivé de celui de l'île de Majorque (la plus grande île de l'archipel des Baléares), à cette époque grand marché arabe de l'exportation des céramiques. A la fin du XV^e siècle les maioliques connues dans toute l'Europe prirent le nom de "faïences" dérivé de Faenza, ville italienne qui était alors avec la cité d'Urbino deux des centres de céramiques les plus réputés. Au XVI^e siècle, la faïence passa d'Italie en France - qui ne connaît l'histoire de Bernard PALISSY - et c'est surtout aux XVII^e et XVIII^e siècles que les arts céramiques se sont développés dans notre pays, notamment à Rouen, Nevers et Moustiers-Sainte-Marie.

La céramique a une histoire longue et complexe qui naquit le jour où un homme primitif prit dans ses doigts la glaise grise et molle dans laquelle ses pieds s'enfonçaient et où il eut l'idée de la modeler. Elle fut l'oeuvre d'un observateur perspicace et habile, génie inconnu, qui ne déposa pas de "brevet" et ne nous laissa pas même de "traité" !

Gérard MACHET

Comme souvent, l'ami L. DOUMONT "communiqué"...

LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET DES JARDINIERS DE FRANCE...

La société présentera tout au long de l'année des animations sur les thèmes de la nature et des jardins. L'accent portera plus particulièrement sur des questions techniques : la taille, la propagation, l'enrichissement des sols...

D'autre part, elle collaborera à l'organisation du baptême de la rose "Ville de Lorgues" (qui fit l'objet d'un article dans le n° 10 de V.A.L.).

Appelons simplement que, née en Belgique des travaux de M. I. MENEVE, et obtenue grâce à l'intervention de la vénérable Société d'horticulture et des jardiniers de France, "Ville de Lorgues" est une variété du groupe Polyantha, qu'elle atteint 85 cm, et qu'elle est porteuse de nombreuses fleurs rose pâle.



Elle a déjà obtenu les plus hautes distinctions dans les concours internationaux.

Léo DOUMONT

L'association des Crématises du haut-Var expose...

LES VOEUX DU DÉFUNT

Il arrive parfois que, dans les familles, les dernières volontés du défunt ne soient pas toujours respectées comme il se doit.

Il est vrai que le sentiment personnel d'un mari, d'une épouse, des enfants, ou de certains membres de la famille, fait oublier le désir du défunt ; on ne respecte pas les dernières volontés du défunt.

Mais, attention, si le défunt, de son vivant, a rédigé ses dernières volontés par testament olographe, le code pénal punit sévèrement toute personne qui donne aux funérailles un caractère contraire aux vœux du disparu (art. 199 et 200, ordonnance du 4 octobre 1945) :

Le premier fut le montant de l'amende,

(suite page suivante)

SPECIAL ASSOCIATIONS

(suite de la page précédente)

le second précise : ... "Pour la première récidive, emprisonnement de 2 à 5 ans ; et pour la seconde, la détention criminelle de 10 à 20 ans".

La loi du 15 novembre 1987 sur la liberté des funérailles (D.P. 87 4.101) confirme (art. 3 et 5) ces conditions.

Le non-respect des vœux des défunts correspond à une violation de sépulture. Soyons respectueux de nos êtres chers au-delà de la vie...

Eugène FOGGIO

LICHENS À LA LOUPE...

Détrompez-vous ce n'est pas là une nouvelle recette de Pierrette, de Léo lui-même, ou celle d'une grand-mère lapone ! Pourtant, ce fut là "le plat de résistance" offert, dans le cadre d'une de leur réunion hebdomadaire du printemps, aux adhérents du groupe mycologique et botanique qui apprécièrent particulièrement un exposé présenté comme d'habitude avec verve, humour et concision, par le grand maître en la matière : Léonard DOUMONT. Chacun put bénéficier des connaissances encyclopédiques de Léo et observer... à la loupe les magnifiques spécimens de lichens que certains des participants n'avaient pas hésité à aller "cueillir" dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Monde vraiment somptueux... Que ces Lecanores, Rocelles, Parmelies, Usnées (si familières aux cruciverbistes), formées de l'association d'un champignon et d'une algue vivant en symbiose, et ressemblant parfois à s'y méprendre aux merveilles de la flore subaquatique que les amateurs de plongées sous-marines découvrent sur les fonds marins (lorsque la pollution, bien sûr, n'a pas encore entrepris son oeuvre meurtrière !).

D'autres sujets tels que les "orchidées", l'"herbier", les "sporées blanches", les "sporées brunes" ont été traités.

Sorties, expositions, programmées à temps, tel est l'"ordinaire" de l'association ! Alors, si donc vous vous sentez la fibre mycologique ou botanique, rejoignez le groupe lorguais qui vous accueillera en son sein, avec grand plaisir.

N.B. : l'exposition mycologique annuelle se tiendra début novembre à la salle des expositions.

Gérard MACHET

Mots de maître...

CLUB D'ARTS MARTIAUX

La rentrée de la saison 1992-93 s'est effectuée dans d'excellentes conditions, à la mi-septembre pour le Judo et début octobre pour le Ju Jitsu.

Le professeur et dix-sept ceintures noires sont là pour entraîner le club et le conduire sur la "voie de la souplesse" (traduction littérale du mot japonais Judo).

Plus encore que les années précédentes, l'effort sera porté sur les côtés éducatifs et éducateurs des arts martiaux.

Educatifs, en insistant en permanence sur la mise en pratique de notre code moral dont les composantes principales sont la politesse, le courage, la sincérité, l'honneur, la modestie, le respect, le contrôle de soi, l'amitié.

Educateurs, en donnant aux ceintures noires et aux plus anciens des notions de pédagogie, de psychologie et de sociologie qui leur serviront, plus tard, à devenir, à leur tour, des professeurs de Judo ou tout simplement dans les responsabilités professionnelles qu'ils auront à exercer.

Les meilleurs de ces futurs éducateurs trouveront d'ailleurs la récompense de leurs efforts à l'occasion du stage de trois jours qui leur sera offert par le club dans le cadre magnifique de Najac dans l'Aveyron.

Et la compétition dans tout cela ?

Quand on pratique un art martial, cela ne doit pas être le but principal et ceux qui ne sont pas attirés par la compétition auront toujours leur place au club.

La compétition ? Elle peut être le meilleur mais elle peut être aussi le pire. Le pire, quand elle débouche sur la championnate avec tous les débordements que cela peut comporter. Le meilleur quand elle permet à chacune ou chacun de se réaliser pleinement, sans excès, dans l'esprit des arts martiaux.

Certes, les Jeux Olympiques de Barcelone ont montré au monde la suprématie du Judo français et c'est pourquoi, à un degré infiniment plus modeste, le club de Lorgues ne négligera pas, loin de là, l'entraînement à la compétition pour obtenir, comme au cours des années écoulées, les résultats que mérite notre ville.

Jacques FORESTIER

Sans ambages...

YOGA

Les débordements de la technologie nous éloignent de plus en plus de la nature. Nous devons nous rapprocher de cette nature, essence même de la vie... Retrouver une harmonie, un mieux-être. Les exercices énergétiques chinois (Tai-chi, Qi gong) vous aideront à mieux respirer, à vous détendre ; vous deviendrez plus fort physiquement et psychologiquement. Cette section fait parties des activités du club Léo-Lagrange auquel les amateurs sont invités à s'adresser.

Les praticiens de la section

CANTOUN DEIS ANCIAN

Les années se suivent, et l'animation du Cantoun évolue. En 1992-93, le programme habituel sera respecté... Et il sera complété par des excursions et des voyages, dont la destination n'est jamais la même !

Le programme habituel (ateliers du mardi, jeux des mercredi et jeudi, goûters des anniversaires du dernier jeudi du mois) se poursuit. Les repas, organisés avec l'aide de la cantine municipale, regroupent les gourmands plusieurs fois par an.

Mais on parle beaucoup aussi d'une sortie sur l'île des Embiez, d'un voyage en Italie, d'un autre dans une province française...

Et la kermesse, qui fournit à l'association une part de ses ressources, aura très probablement lieu en août 93. Au Cantoun on voit loin !

La présidente

Représentation A l'échelon local de la Société nationale mutualiste "Les Médailleurs Militaires", qui a son siège à Paris...

LA 1774^e SECTION DES MÉDAILLÉS MILITAIRES

L'originalité mutualiste de ses statuts oriente naturellement son action vers la solidarité, et l'origine de ses membres de droit tend à lui donner tout naturellement, le dynamisme nécessaire à son éclat.

Son but est de regrouper les médaillés militaires afin de resserrer les liens de solidarité et de camaraderie, de contribuer au confort moral et intellectuel de ses sociétaires, de les aider dans la défense de leurs droits d'anciens combattants, d'anciens militaires, de victimes de guerre, de faire bénéficier les veuves de tout le soutien possible. C'est aussi de veiller au maintien de l'esprit patriotique, à la pérennité du souvenir, et au respect aux anciens.

La société s'ouvre à tous et accueille en son sein, en qualité de membres honoraires, tous ceux qui se reconnaissent dans son action, par le biais de ses sections locales.

Ainsi, la section de Lorgues met ses services à la disposition de tous ceux de ses membres qui en expriment le besoin ; elle organise au bénéfice de tous des rassemblements, sorties et voyages à des prix étudiés, permettant ainsi la découverte de lieux pittoresques, de curiosités architecturales ou naturelles. Au moins une fois l'an elle permet la visite d'un site militaire dans le cadre du maintien des relations "Armée-Nation".

Recherchant le développement des connaissances, de la culture et de la convivialité chez tous les adhérents, le Comité de section est toujours préoccupé, lors de l'établissement des programmes, par la promotion de nos villages ; c'est ainsi que, périodiquement, nous prenons en charge l'organisation de rassemblements à caractère départemental comme récemment au Thoronet.

Notre action nous semble correspondre à une attente de nos adhérents et avoir l'approbation de nos édiles, que nous remercions d'avoir bien compris notre démarche en nous facilitant la tâche et en honorant de leur présence nos manifestations.

Notre programme de l'année à venir sera calqué sur ce qu'il a été depuis des années avec deux "points d'orgue", un voyage en Limousin pendant cinq jours à la mi-mai et notre rassemblement annuel à l'Ermitage de Saint-Ferréol.

Si la camaraderie et même l'amitié peuvent inspirer ceux des nôtres qui ne nous ont pas encore rejoint et les aider à venir à nous, c'est avec plaisir que nous les accueillerons. C'est en période difficile qu'il faut serrer les rangs.

Jean-Albert VINOUR

ATTENTION : SOUTIEN SCOLAIRE !

Ne pas laisser tomber

L'année dernière dans ce même journal, j'avais lancé un appel afin de trouver des volontaires bénévoles pour aider, le soir après la classe, les enfants en difficulté scolaire. Cet appel a été entendu par quelques personnes qui depuis, d'une façon très assidue, nous apportent leur aide. Je les en remercie très chaleureusement. Cependant l'augmentation des effectifs de la population scolaire dans notre ville contraint notre action à s'amplifier et cela ne peut se faire que par l'arrivée de nouveaux bénévoles. C'est pourquoi nous avons besoin de vous pour encadrer et aider tous ces jeunes.

Que risquez-vous ?

- **Votre temps ?** Il ne s'agit que d'une heure seulement, quatre fois par semaine.
- **Votre disponibilité ?** C'est en fin d'après-midi entre 16 h 30 et 17 h 30, et rien de plus.
- **Votre compétence ?** Il suffit que vos souvenirs scolaires de base ne soient pas trop effacés.
- **Votre surcharge ?** Vous pouvez vous inscrire comme suppléant, si vos autres activités ne vous permettent pas d'être titulaire.
- **Votre anxiété devant la tâche ?** Venez un soir vers 16 h 30 et vous trouverez toute l'équipe des animateurs bénévoles ils vous accueilleront et vous mettront en piste...

Vous n'êtes pas magicien... Nous non plus ! Mais le sourire de tous ces gosses sortis de leur confrontation angoissante avec les mystères du calcul et de la langue française vous fera regretter... de ne pas être venu plus tôt.
Merci de votre aide. A bientôt !

Albert AUGUSTE, président du club Léo-Lagrange

Actualités...

"RADIOGRAPHIE" DE LORGUES EN 1880

*Chef lieu de canton - Agricole, viticole, forestier.
Population totale : 4 210 habitants pour 880 maisons (7 écarts)
118 chevaux, 299 mulets, 249 voitures à deux roues, 22 bêtes à cornes, 1500 moutons, 800 porcs.
2 moulins, 21 fours, 6 puits, 2 ruisseaux avec lavoirs, ne tarissant pas (6 à 8 litres par seconde), 12 fontaines, une rivière : l'Argens.
Les 7/10ème des écuries sont trop basses pour les chevaux de cavalerie.
Hospice, marché de céréales le lundi, brigade à cheval, bureau télégraphique et bureau de poste*.

Extrait de la "Notice descriptive et statistique sur le département du Var", rédigée à l'état-major général du 15ème corps par M. DUTHEIL DE LA ROCHERE, capitaine d'état-major.

COURRIER

Salut Pitou, je suis un collègue et je souhaite te raconter une petite histoire idiote ! Figure-toi qu'une amie (ah oui ! moi aussi, mais je fais attention au sida !), mon amie, donc, m'a raconté que ses voisins, chaque fin d'après-midi, font une promenade le long de leur petite route. Ils partent toujours avec un sac en plastique ce qui l'a intriguée au point qu'elle a fait un brin de chemin avec eux. Et quelle a été sa stupéfaction ? Tu ne devinerais jamais si je ne le te racontais pas ! Ils ramassaient toutes les saletés que les gens (sales bien entendu) jettent par les fenêtres des voitures, ça va des paquets de cigarettes (c'est fou ce que les gens fument encore malgré les recommandations des toubibs) ! aux P.Q. (je ne te fais pas de dessin), mouchoirs, emballages divers et autres bouteilles ou boîtes à boisson. Bref ! J'ai pensé que si tout le monde faisait un peu comme eux, on finirait par avoir des chemins propres, à défaut des gens ! Peut être que si toi tu leur disais, ils feraient plus attention, parce que, tout de même, des poubelles chacun en a au moins une chez soi, non ? Et on devrait savoir à quoi ça sert, non ?

Salut Pitou, je t'aime bien tu sais !

Toupy

SOMMAIRE DU N° 12 :

Lu pour vous, p. 2
Le couvent des Ursulines, par Louis NARDIN, p. 2
Spécial associations, pp. 3, 4, 5, 6
Municipal, encart central (p. blanches)
Attention, soutien scolaire, p. 9
Radiographie de Lorgues en 1880, p. 9
Recettes, p. 9
Et pour les plantes : rentrée ou sortie ?, p. 9
Services, p. 10

ET POUR LES PLANTES : RENTREE OU SORTIE ?

Nous poursuivons notre rubrique : "des plantes pour Lorgues". C'est la rentrée ; chacun fait face à de multiples problèmes : l'école, les vendanges... Mais n'oublions pas ; c'est le moment, après la sécheresse de l'été et avant l'hiver, de s'occuper de son jardin.

Vous remarquerez qu'après les pluies de septembre tout est plus vert, et que certaines plantes reflorissent. Il faut semer en place les plantes vivaces, planter les bulbes de printemps... C'est le moment propice à imaginer le jardin tel qu'il sera au printemps.

Mais avant tout, il s'agit de protéger les plantes qui pourraient geler. Pratiquement : toute plante en pot (géraniums, bougainvillées, lantanas, hibiscus...) doit être rentrée avant la mi-novembre sous abri. Cet abri peut être une serre ou une véranda, mais un garage bien éclairé ou même une pièce de la maison non chauffée peut faire l'affaire. Ces plantes, une fois protégées, rentrant en dormance : très peu d'eau ; pas d'engrais, mais le plus de lumière possible. Elles perdent leurs feuilles : pas d'inquiétude. Elles dorment. Vous les taillerez en mars.

Les végétaux en pleine terre tels que plumbagos, bougainvillées (si vous l'avez tenté), solanum rantonetti, volubilis, etc. seront taillés fortement puis recouverts de tourbe, de paille, de feuilles mortes. Le plasti-bulle augmente la température de plusieurs degrés. N'étouffez pas vos plantes : ménager une ouverture au sommet.

Mais savez-vous qu'il existe quelques plantes qui semblent tropicales sans pour autant souffrir du froid ?

- les Hibiscus vivaces (Moschentos cannabicum) sont très spectaculaires. Ils font des fleurs énormes tout l'été, disparaissent en hiver comme les roses-tremières, pour réparaître au printemps ;
- le Callischema (rince-bouteille) de la famille des eucalyptus garde ses feuilles toute l'année, il ne craint pas l'hiver et fleurira trois fois par an.

Bientôt la sainte Catherine... (ou tout prend racine) alors pensez à planter vos arbres en racines nues (fruitiers, muriers...) et tous les arbres à feuilles caduques.

Les frères VALET

"Idée pour un bouche-trou de saison" DANS LA MARMITE DE LÉO...

POTAGE AU POTIRON

Pour 6 à 8 personnes.

Eplucher environ 4kg de potiron, enlever les graines et couper la chair en gros cubes. Faire revenir 3 oignons moyens dans un peu de beurre au fond de la casserole. Ajouter 3/4 de litre d'eau, mettre les cubes de potiron, saler, poivrer, terminer avec une branche de céleri finement coupée et un peu de thym, laisser cuire.

Après 20 minutes de cuisson, passer au mixer ; ensuite ajouter du lait chaud jusqu'à la consistance choisie selon son goût...

LES RECETTES DE PIERRETTE

COQUELETS FLAMBÉS SUR CANAPÉS

Coquelets : un pour deux personnes (ou plus si petits). Canapés de pain de mie : un par personne. Foies de volaille : un par personne. Sel et poivre, gingembre, rhum. Salez, poivrez, poudrez de gingembre les coquelets, légèrement beurrés. Cuisez-les au four.

Cuisez au beurre les foies de volaille, sans les dessécher. Salez, poivrez, poudrez de gingembre ; écrasez les avec une fourchette, avec un peu de beurre.

Grillez les canapés de pain de mie. Couvrez les de cette mousse de foie. Coupez les coquelets en deux ; posez les sur les canapés. Arrosez de rhum légèrement chauffé et flambez.

BREVES

OUVERTURE D'UN CABINET DE PSYCHOLOGIE

Mme BARBIER-GICQUEL nous fait part de son installation. Elle présente un service de conseil et de psychologie clinique à son adresse : 1, rue du Cannel (Tél. : 94.84.34.01). Nous lui souhaitons la bienvenue parmi les professions lorguaises.

SERVICES

MEDECINS : TOUR DE GARDE

Dr DECROOCCQ	25 Octobre 1992
Dr FOUCAULT	01 Novembre 1992
Dr BERNARD	08 Novembre 1992
Dr CAMPI	11 Novembre 1992
Dr GROUILLER	15 Novembre 1992
Dr RICHEZ	22 Novembre 1992
Dr DECROOCCQ	29 Novembre 1992
Dr FOUCAULT	06 Décembre 1992
Dr BERNARD	12 Décembre 1992
Dr CAMPI	20 Décembre 1992
Dr GROUILLER	25 Décembre 1992
Dr RICHEZ	27 Décembre 1992
Dr DECROOCCQ	01 Janvier 1993

SERVICES

MAIRIE	94.73.70.06
POMPIERS	18
CASERNE ALBERT-MATHIEU	94.73.91.91
GENDARMERIE	94.73.70.11 ou le 17
LA POSTE	94.73.73.87
TRESOR PUBLIC	94.73.71.60
JARDIN D'ENFANTS	94.67.62.69
MAISON DE RETRAITE PUBLIQUE	94.73.70.44
FOYER-LOGEMENT	94.73.76.06
SYNDICAT D'INITIATIVE	94.73.92.37
AMBULANCES C.A.V.	94.73.24.88
AMBULANCES LORQUAISES	94.73.77.38
TAXI Jean du Tilleul	94.73.94.54
TAXI WILLIAM	94.73.95.61
EDF - GDF	94.73.03.13
GARE SNCF (Les Arcs)	94.73.32.94
BUREAU SNCF (Draguignan)	94.68.01.13
COOPERATIVE LA LORQUAISE	94.73.70.10

CHIRURGIENS DENTISTES :

BOITARD M.	94.73.70.03
DOMART F.	94.73.71.64
LION J.F.	94.73.70.03
REMY-BISCHOFF F.	94.73.99.83
ROGUET J.F.	94.73.27.32

MEDECINS :

BROUSSARD J.	94.73.70.30
Cabinet médical de MM. RICHEZ F., GROUILLER G. et BERNARD J.P.	94.73.70.27
CAMPI J.-J.	94.73.95.95
DECROOCCQ D.	94.73.95.74
FOUCAULT M. génér., acup., homéo.	94.73.75.88
FOUCAULT P.	94.73.99.22
DECROOCCQ-BERNI M. pédiatre	94.67.63.90
LOYER-DOLGHIN M.C. médecin psychothérapeute	94.73.95.25

PHARMACIES :

CADENE	94.73.70.31
CHAMPAGNE	94.73.72.97

PSYCHOLOGUE :

BARBIER-GICQUEL C.	94.84.34.01
--------------------	-------------

INFIRMIERS (ES) A DOMICILE :

PEAN, ROUX, TESSON et WISPELAERE	94.73.90.90
SCHAPPLER M.C.	94.73.70.56

LABORATOIRE D'ANALYSES MEDICALES :

1. place Clemenceau	94.73.95.87
---------------------	-------------

MASSEURS KINESITHERAPEUTES :

BLONDEL R.	94.73.73.37
PELLETIER B.	94.73.72.32
BERNARD F.	94.67.66.27
RAVEY D.	94.73.94.77
PINSON M.	94.73.97.31

PEDICURES MEDICALES :

BEAUJEAN Ch.	94.73.72.32
PINSON M.	94.73.97.31

ORTHOPHONISTES :

GALY I.	94.73.96.72
MRANI-ALAOUI A.	94.73.72.32

VETERINAIRE :

GUIRARD L.	94.73.96.32
------------	-------------

HORAIRES DES CARS

• Lorgues vers Draguignan : 7h20, 13h15, 17h45

• Draguignan vers Lorgues : 7h, 11h20, 16h30

Arrêt syndicat d'initiative

• Lorgues vers Les Arcs : 6h30, 8h, 17h10

• Les Arcs vers Lorgues : 7h, 10h35, 17h55

Arrêt mairie, sauf mardi 8h, arrêt piscine

MAIRIE : N° TELEPHONES

Relations avec le public : 94.73.70.06
 Services techniques, service des eaux,
 urbanisme : 94.67.65.90
 Centre communal d'action sociale : 94.73.29.55
 Animation et affaires culturelles : 94.67.67.62
 Finances et personnel : 94.73.70.06

MAIRIE : HORAIRES

Administration générale :
 mardi à vendredi : 8 h à 12 h et 14 h à 16 h
 lundi et jeudi : 8 h à 12 h
**Services techniques, service des eaux,
 urbanisme :**
 mardi à vendredi : 8 h à 12 h et 14 h à 16 h
 lundi et jeudi : 8 h à 12 h
Centre communal d'action sociale :
 du lundi au vendredi : 9 h à 11 h 30
Finances et personnel :
 mardi et vendredi : 8 h à 12 h
 mercredi : 14 h à 16 h

PERMANENCES

Action sanitaire et sociale :
 (Mme SIVALZIAN)
 rue du Torrent d'Etienne
 jeudi : 9 à 11 h 30

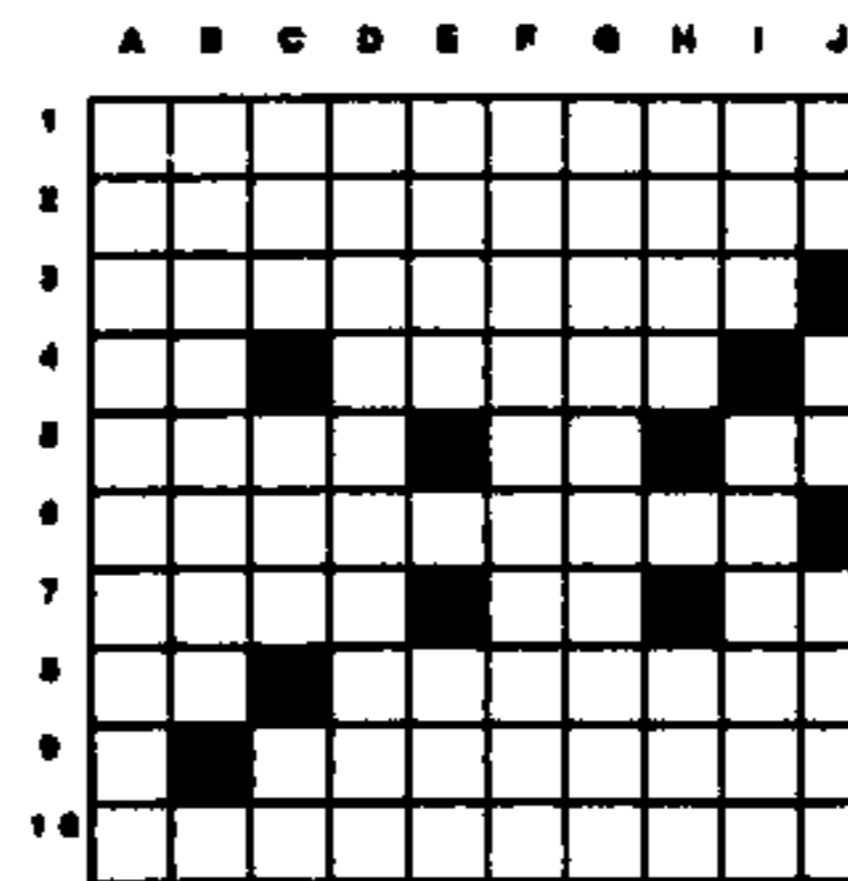
Fédération du Patronat :

en mairie
 3ème mercredi du mois : 14 h à 16 h
Consultation des nourrissons :
 rue du Torrent d'Etienne
 3ème mardi du mois :
 sur R.V. (94.68.56.97)
C.R.A.M. et C.I.C.A.S. :
 en mairie
 1er et 3ème lundi du mois : 13 h 30 à 15 h
A.V.A. :
 en mairie
 1er lundi du mois : 13 h 30 à 15 h
Conciliateur (M. BARGERIE) :
 en mairie
 2ème et 4ème mardi de chaque mois,
 uniquement sur rendez-vous
Syndicat d'Initiative :
 place d'Entrechaus
 mardi et le samedi : 10 h à 12 h,
 en vacances tous les matins : 10 h à 12 h
Comité d'animation (adjoint au maire) :
 permanence mercredi après-midi
 Maison des associations - tél : 94.73.77.04
Permanences des Crématisés :
 Maison des association, salle de réunion :
 17 h à 19 h
 les 10 novembre et 8 décembre 1992.

LES MOTS

CROISÉS

de Jacques FORESTIER
 Problème n° 7



Horizontalement

- Fait plus de dégâts sur les routes que dans les forêts.
- En automne, les températures peuvent l'être.
- Concernent le travail du sol.
- Sinistres initiales. Piémontaise bien désordonnée.
- Ours vraiment mal léché. Iris en voyelles. L'or de Mendeleiev.
- Frappâtes de stupeur.
- Tinte joyeusement dans la poche d'un Sud-Américain.
Pour un familier. Cobalt.
- Ennui. Ont les couleurs de la Moire.
- Peut-être sadique.
- Européennes.

Verticalement

- "Ont fait merveille" en leur temps, à la guerre, pas à la chasse.
- Touffus.
- Gardner mais pas Péron, peu s'en faut. Pauvre rose estropiée !
Trois, quatorze, etc..
- Indicateurs de vitesse.
- Ou peu. Dorures.
- Syndicat surtout actif en été, à Lorgues ou ailleurs.
- Ornements.
- Lieu bien défait. Merci Esau...
- Trois sur quatre. Pratique perfectionniste.
- Points opposés. Pour un demi rat... Crus.

Solution du problème n°6

Horizontalement

- Électriques
- Légales - Tu
- Even - Gober
- Etoile
- Tino - OO - Or
- On - Nonis
- Rota - Arcan
- Au - Leslie
- Libéré - Eon
- Esis - Sénat

Verticalement

- Électorale
- Lev - Inouis
- Egéen - Bi
- Cantonales
- TL - ER
- Régionales
- Isoloirs
- BE - Sceen
- Eté - OA
- Surprenant